Santé des arbres

Fiche technique :
Prévention et lutte : pucerons

LILAN
ferme permacole

photo : © Alexandre VINCENT

Le puceron est un des principaux ravageurs du pommiers et des arbres fruitiers en général. Nous allons voir ensemble comment réduire leurs impacts en alliant observation et méthodes de lutte.

image : © La Morinière, Réussir

1 Observer

Plusieurs types de pucerons existent et ils n'ont pas le même impact !
Nous allons simplifier tout ça et les ranger en 3 catégories

Les pucerons cendrés et pucerons des galles rouges (les plus redoutables)

Surveille attentivement leurs populations à partir de fin mars/début avril. Ils se logent premièrement en petits groupes sur les jeunes bourgeons. Ils ont également une version ailée.

Les pucerons verts

Ils en existe plusieurs types mais je les ai regroupé en 1 seul groupe. Ils mesurent environ 2mm, peuvent être ailés, et pour la couleur : je te laisse deviner ! Ils arrivent plus tard dans la saison et peuvent également devenir un problème sur les jeunes plantations. Surveille leur apparition sur les feuilles et les pousses vigoureuses, entre juin & aout. Mais attention : on peut trouver dès le mois d'avril des pucerons verts "migrants" !

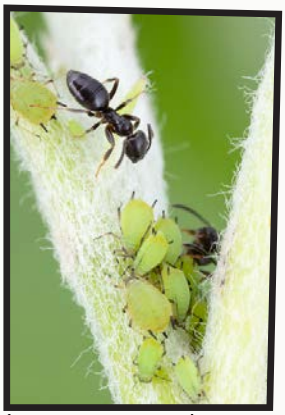

image : © Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection - MAPAQ

1 Observer

Les pucerons lanigères

Facilement reconnaissables par leur revêtement blanc d'aspect laineux (d'où leurs noms !) A surveiller à partir de juin, plutôt sur les tiges.

image : © Jardiner Autrement

Les fourmis

Ce ne sont pas des pucerons mais on doit bien les surveiller ! Elles se nourrissent du miellat rejeté par les pucerons et en échange elles les protègent des autres insectes (Eh oui, n'y a pas que les humains qui font de l'élevage !) Les prédateurs du puceron ne pourront pas effectuer leur travail si elles sont présentes.

Pour aller plus loin : Tape : « SOPRA agroscope » sur google et regarde la zone Payerne / Changins : tu auras les alertes et observations récentes concernant les ravageurs en arboriculture.

2 Estimer le risque : Niveaux de pression

Une fois les pucerons observés et reconnus, il va maintenant falloir estimer si le problème est grave ou si on peut laisser la nature gérer ça toute seule !

Le mode opératoire :

Observer plusieurs dizaines de branches (+/-50) sur différents arbres dans tout le verger.
L'idée est de définir un seuil de nuisibilité, en se basant sur un niveau de pression.

Pour le puceron cendré & le puceron des galles rouges :

Niveaux de pression :
On commence à s'inquiéter assez vite avec ceux là !
Faible : présence de **quelques individus** isolés
Moyen : **entre 0 et 5%** de pousses observées abritent une colonie
Fort : **plus de 5%** de pousses observées occupées par une colonie

Pour le puceron vert & le puceron lanigère :

Niveaux de pression :
Faible : **moins de 5%** de pousses observées atteintes
Moyen : **entre 5 et 10%** de pousses observées atteintes
Fort : **plus de 10%** de pousses observées atteintes
NB : Pour les pucerons verts **observés en avril**, ce sont généralement des "pucerons verts migrants" ! Le seuil de tolérance est beaucoup plus haut (80%) car ils ont tendances à partir d'eux même : On ne traite donc pas car ils attirent les auxiliaires !

2

Estimer le risque :
Quand agir ?

Niveau de pression faible :

C’est simple : on laisse faire, mais on continue d’observer !

Niveau de pression moyen :

C’est plus compliqué !
Pour savoir si on doit agir, il va falloir prendre en compte plusieurs facteurs :

- La présence des prédateurs naturels du pucerons

(Voir fiche « Observation des principaux auxiliaires »)

- L’état de santé des arbres

- L’âge des arbres (ex : une jeune plantation peut grandement souffrir d’un niveau de pression moyen)

En fonction de ces facteurs, soit tu laisse agir en surveillant rigoureusement, soit tu décides de traiter.

Niveau de pression fort :

On ne se pose pas trop de questions : **il faut agir !**

3

Prévenir :

Mieux vaut prévenir que guérir !

Il faut prendre la prévention très au sérieux car elle peut réduire fortement les problèmes de pucerons sur nos arbres fruitiers !

Installer une biodiversité complexe

Bandes fleuries, haies, hôtels à insectes, nichoirs & perchoirs, herbes hautes, tas de bois, etc… Tout est bon pour amener insectes, oiseaux et autres amis du verger !

Image : © wiki.tripleperformance.fr

Faire des traitements préventifs

Les traitements à base d'huile (ex : BRAXOL) permettent de gêner l'éclosion des œufs de pucerons, il faut les réaliser en sortie d'hiver avant que les bourgeons ne s'ouvrent, ou à l'automne après les récoltes.

Installer des barrières de glue pour les fourmis ! Comme dis plus haut, elles participent à l'installation et au développement des pucerons : Il faut les mettre en place en sortie d'hiver, quand la végétation reprend.

3

Prévenir :

Mieux vaut prévenir que guérir !

Limiter la fertilisation azotée

Les pucerons ne sont pas là par hasard, ils sont attirés par les branches et les arbres très vigoureux, favorisés par une terre riche en azote. Pour limiter la présence des pucerons, il est important de ne pas « surfertiliser » tes arbres !

Pratiquer la taille en vert

Cette méthode est détaillée dans le dossier « entretien du verger ». Elle consiste à tailler en été les branches de l'année ayant poussées vigoureusement. Ces branches ont tendances à attirer les pucerons. En les enlevant, on enlève les pucerons présents dessus et on supprime les ce qui les attire !

Pratiquer le lâcher d'auxiliaire

Il faut privilégier l'installation naturelle des auxiliaires en installant une biodiversité complexe, mais on peut également « tricher » un peu en important des auxiliaires bien choisi !

4 Guérir

Les moyens de prévention n'ont pas suffi et le niveau de pression est trop fort : il faut mettre en place des mesures curatives.

Un traitement léger en premier recours : le savon noir

Lire attentivement son mode d'emploi et sa fiche technique avant de l'utiliser.
Il faut l'utiliser correctement afin de garantir son efficacité et de protéger la personne qui l'applique.
(voir fiche "Utilisation du pulvérisateur")

IMPORTANT : Les traitements à base de savon noir causent des dommages importants sur un grand nombres d'insectes, dont les auxiliaires. Il est important de bien prendre en compte la population d'auxiliaire lors de la prise de décision.

Pour nos vergers, un dosage de 1 à 2% de savon noir dilué dans de l'eau peut être appliqué.

- Jamais pendant la floraison
- Appliquer généreusement sur les parties touchées
- Jamais en pleine journée ensoleillée (risque de brulure)

4 Guérir

Le premier traitement n'a pas suffi et le niveau de pression est maintenant trop fort : il faut mettre en place des mesures plus radicales ! **[usage professionnel autorisé seulement]**

Un traitement lourd en dernier recours : le Neemazal.

Lire attentivement son mode d'emploi et sa fiche technique avant de l'utiliser.
Il faut l'utiliser correctement afin de garantir son efficacité et de protéger la personne qui l'applique.
(voir fiche "Utilisation du pulvérisateur")

IMPORTANT : le Neemazal peut causer des brûlures importantes sur les poiriers ! Bien lire le mode d'emploi avant utilisation.
Il peut aussi causer des dégats sur les populations d'auxiliaire, notamment les syrphes : Bien prendre en compte leur présence avant de prendre la décision de traiter.

Pour nos vergers, la stratégie la plus adaptée est de fractionner le traitement en deux fois :

- 0,15 % avant la floraison (idéalement pendant une période de chaleur où les pucerons sont bien actifs).
- 0,15 % après la floraison (si le problème persiste, ce qui est souvent le cas).

Aller plus loin :

Cette fiche technique est volontairement concise et n'explore qu'une partie de la lutte contre les pucerons qu'on pourrait rencontrer dans nos vergers. Cependant il est important, pour aller plus loin, de consulter régulièrement le **Guide phytosanitaire pour l'arboriculture fruitière** d'AGROSCOPE correspondant à l'année en cours.
Il est très complet et permet d'avoir une vision plus précise des différentes maladies et ravageurs des arbres fruitiers.

Conclusion

- **Observer** régulièrement pendant les périodes sensibles.
- Mettre en place le maximum de **mesures préventives**.
- **Traiter à temps** et correctement.
- Entretenir les leviers de **biodiversité.**

Impressum

Édition : Ferme de Lilan SA, L'Islan 1, 1372 Bavois
Auteur : Alexandre VINCENT
Relecture : Florian Baijot, David Dorge
Supervision : Claire Asfeld
Année de publication : 2025
Dernière mise à jour : 01/2026